

Chronique d'une catastrophe annoncée... Ou Comment ruiner le climat social...

Burn out, mode d'emploi :

Ou quand le pire côtoie le meilleur...D'un côté, la naissance de STELLANTIS, un groupe automobile majeur fort de 14 marques, de l'autre des sites de production Français à l'agonie ou le manque d'effectifs n'a d'égal que les objectifs surréalistes de gain de productivité...

Au moins, ces derniers mois, la Direction du groupe pourra se vanter de faire l'unanimité sur l'ensemble des sites... Le chaos ambiant est palpable et les décisions managériales ubuesques! Le « standard » de l'effort de guerre qu'on voudrait nous imposer est tout simplement contraire à ce que doit être le management d'un groupe de taille mondiale... Nous ne sommes pas dans la supérette du coin qui peine à vendre ses fruits et légumes! Les 2,1 Milliards de profits fraîchement annoncés sont là pour le rappeler...

Mais il en faut plus, toujours plus, au détriment du bon sens, au mépris des conditions de travail, balayant d'un revers de la main l'esprit avec lequel le groupe et les partenaires sociaux s'étaient engagés dans un accord portant sur la motivation et le bien-être... Des notions qui résonnent aujourd'hui comme de lointains souvenirs... Pas d'effectif, pas de polyvalence, plus de possibilités de prendre des congés... Sans oublier bien sûr, la position dogmatique du positionnement du gentil TAM et du gentil CADRE en position d'OP UEP... Ce qui ne les dispense pas de faire leur boulot, évidemment...

Et attention, en cas de refus, on pourrait sous-entendre que ces salariés « n'aiment pas la boite », un très mauvais point pour leur carrière... Honnêtement, **qui rêve d'une carrière dans une entreprise pour qui l'effort de guerre se résume à dire que ton travail ne sert à rien puisque tu peux faire OP d'UEP en même temps... Une belle façon de reconnaître les efforts des officiers... En bref, des pressions d'abord, dépressions ensuite...**

Qui peut croire que cela suffira à supprimer la souffrance vécue au quotidien par tous les ouvriers du groupe, sur des postes devenus insoutenables ou le travail du samedi et du dimanche de nuit est devenu la norme...

Pas nous en tout cas...

Chantage à la production

Evidemment, la Direction use et abuse de la peur de l'avenir, faisant planer au dessus de toutes les têtes l'épée de Damoclès sur les productions à venir... Une belle leçon d'encouragement dans une période on ne peut plus anxyogène... L'avenir... Quel avenir ? Dans des sites ou la pyramide des âges dépasse fréquemment les 50 ans, où les postes sont devenus tellement difficiles que les rares intérimaires fuient dès la première journée, où les contre indications médicales ne sont même plus pris en compte... Le seul avenir que l'on perçoit, c'est une explosion des maladies professionnelles que la société au sens large du terme paiera au prix fort ! Inadmissible. Ce n'est pas notre vision « darwinienne » de l'évolution de nos salariés...

Chaque jour, l'entreprise gagne de l'argent... Mais perd l'attachement des salariés, l'envie de « mouiller le maillot » pour une société qui te le rend bien... A la CFTC, nous considérons que la perte est bien plus importante que le gain réalisé...

Nous mettons en demeure notre Direction sur un changement de stratégie dans le management réalisé. Remettons les moniteurs en poste de moniteur, replaçons les RU dans leur fonction de manager, laissons les RG animer les RU, donnons les moyens aux TECHNICIENS de réaliser leurs tâches et arrêtons de penser qu'être CADRES dans notre entreprise, c'est d'être obligé d'accepter l'inacceptable... Tout cela commence par le retour massif des CTT, pour que les ouvriers de production puissent enfin respirer...

Il n'est peut-être pas trop tard...